

aujourd'hui. Les *Re#āmma*, à cette époque, étaient une simple fraction des Doui #ačan qui nomadisaient dans le Sous et jusque dans le *Drā* et le Sahara. Ce n'est que plus tard qu'ils s'installèrent, probablement par ordre d'un sultan, dans les régions où ils se trouvent maintenant »⁽³⁾.

De la région désertique du Maroc, ces tribus *ma#qiliennes* se sont déplacées jusqu'à la région actuelle. Dans le *Sūs* les *R#āmma* et d'autres tribus *ma#qiliennes* avaient le contrôle de certaines parties du territoire. Ils pratiquaient le nomadisme (*tir#āl*) et le commerce était leur activité économique principale⁽⁴⁾.

1. ASPECTS SOCIOLINGUISTIQUES

Du point de vue sociolinguistique on remarque d'un côté l'emploi de manière limitée de *Code switching* arabe dialectal / français et de l'arabe médian, constaté uniquement dans le centre urbain de Benguerir. De l'autre côté, les données recueillies montrent quelques différences en ce qui concerne quelque élément lexical dans les villages ruraux par rapport au centre urbain. Exemple :

urbain fOrṛān	rurale	« four » «
marqa nŋŋs	xŋbbāz	mot de plat
lga / lqa l-	ddwāz rgŋd	typique » «
kuzīna ŋāhŋ	žbar l-	dormir » «
būsa ŋayyŋd	kuššīna šūm	trouver » « la
	ŋŋbba rūg	cuisine » «
		chaleur
		torride »
		« bisou »
		« bougel »

2. TRAITS LINGUISTIQUES

2.1. Phonologie

2.1.1. Consonantisme([5])

2.1.1.1. L'occlusive uvulaire sourde /q/

La réalisation sonore de l'occlusive uvulaire sourde /q/ de l'arabe classique est la règle. Exemple : *dga###d* « lève-toi! », *gāl* « dire », *#gartīna* « tu nous a sous-estimés », *##rgān* « sué », *fūg* « dessus », *mrāf#g* « accompagné », *#rīg* « route » (mais aussi : *#rīq*), *g#lb* « cœur » (mais aussi. *qalb*), *#agr#b* « scorpion », *g#bīla* « avant », *gba#* « arrêter, bloquer ».

A part les classicismes, on observe que plusieurs mots maintiennent la réalisation sourde. Exemple : *qwād#s* « canaux », *l-qīma* « la valeur », *w#-#alqū-h* « et ils l'ont laissé », *znāqi* « rues », *qā#i* « juge », *#aqqāš* « parce que », *waqīla* « peut-être », *#aqqi* « mon droit », *qā##r* « capable », *#qal #liyya* « rappelle toi de moi ! », *qwāl#b* « astuces », *dqayq* « minutes ».

2.1.1.2. La fricative vélaire sonore /ğ/

Le passage de /ğ/ à /#/ (= fricative vélaire pharyngale) est très fréquent dans les formes abrégées des mots ġīr « sauf » et ġādi quand ce dernier est employé comme particule du futur (i.e. ġīr > ġa- / ġi- > #a / #i ; ġādi > ġa- > #a-). Exemple : #a-yw#ždu « ils prépareront », šti #i-l-#agr#b « tu n'as rien vu que le scorpion ? ».

2.1.1.3. L'occlusive dentale sourde /t/

La réalisation de la consonne /t/ présente une articulation avec un degré d'affrication /tʃ/ (i.e. [ts]) dans de nombreux cas. Exemple : miṭāl « exemple », nṭi « toi (f.) », tʃs#īn « quatre-vingts », hīṭ « parce que », usṭād « professeur ».

2.1.1.4. Emphatisation

Il y a une tendance à emphatiser plusieurs éléments consonantiques. Exemple : #####a « quatre », #o## « moitié », #u#i# « modèle », #anti#i## « centimètre », f#ā#a « couture », mī##a#a « règle », ##āwāt « lettres », #a#ū#i « nécessaire », l-q#āya « les études », ka-nq#a #-##ā# « j'étudie le matin », l-x##āyn « les autres ».

2.1.1.5. Labialisation

Ce phénomène phonologique concerne plusieurs variétés dialectales du Maroc comme celles de Skūra et Z#ir^[6]. C'est un trait typiquement #robi. Exemple : g#bīla « avant », mm#āk#n « machines », bb#a « mon père », mm#i « ma mère », ##ġarāt « petites », k#bār « grandes », f#-mm#īha sxūna « dans l'eau chaud », ff#āsa « les habitants de Fes », mm#užda « préparée ».

2.1.1.6. Assimilation

L'assimilation est un trait phonétique très fréquent dans cette variété. On trouve une situation similaire aux autres dialectes du Maroc^[7], mais aussi dans les variétés de Doukkala-#Abda et Qal#at s-Srāġna qui confinent avec la variété r##māni. Exemple :

/l/ + /n/ > [n-n]: /g#lna/ > g#nna « non avons dit »

/l/ + /t/ > [t-t]: g#lt > g#tt « j'ai dit »

/n/ + /l/ > [l-l]: sūra m#n l-qur#ān > sūra m#l l-qur#ān « une sourate du Coran »

/n/ + /t/ > [t-t]: nta > tta « toi »

/n/ + /r/ > [r-r]: nr#kk#b > rr#kk#b « je compose »

/#/ + /h/ > [#-#]: f#a#-ha > f#a#-#a « il l'a démasquée »

/t/ + /d/ > [d-d]: xams#t drāb#m > xams#d drāb#m « cinq dirham »

/t/ + /#/ > [#-#]: t#a#ku > #a#ku « vous riez »

/t/ + /#/ > [#-#]: ma-bġayt #####inīš > ma-bġay# #####inīš « tu refuses de me donner! »

/l/ + /d/ > [d-d]: w#ld l#-#rām > w#dd l#-#rām « fils d'un chien »

/š/ + /s/ > [s-s]: āš smu > ās smu « comment s'appelle-t-il? »

On constate quelque cas d'assimilation partielle. Exemple :

/t/ + /ž/ > [d-ž]: ma-tžīš > ma-džīš « ne viens pas! »

2.1.2. Vocalisme

En ce qui concerne le vocalisme, la variété du R#*āmna* présente la même situation de l'arabe marocain^[8] : trois voyelles longues /ā/, /ī/, /ū/ et deux voyelles brèves /#/, /ü/. On voit que ces voyelles ont plusieurs allophones. Il s'agit du même système caractérisant la plupart des dialectes au Maroc.

2.1.3. Diphtongues

Les réalisations où les diphtongues sont muées en voyelles longues /ī/ et /ū/ sont nombreuses. Le corpus montre aussi de nombreux cas où ils ont été conservés. Exemple : *sīf* « épée », *gīr* « seulement », *nūba* « fois », *bīt* « maison », *#ayn* « œil », *bay#* « œuf », *#ayf* « été ».

2.2. Morphologie nominale

2.2.1. Article

La détermination des noms est exprimée, comme en arabe marocain, par le morphème #*l-*, réalisé souvent avec les variantes *l-*, *l#-*, #*l*. Exemple : *l-xu#ra* « les légumes », *l-mu#aharāt* « les manifestations », *l#-flūs* « l'argent », *#l-k#sksu* « le couscous », *l#-bnāt* « les filles ».

En revanche, le mot *wā##d* sert à rendre un nom indéfini. Exemple : *f#-wā##d l-kā#rūna* « dans un pot », *#and-u wā##d š-ša#biyya kbīra f#-l-mağrib* « il a une grande popularité au Maroc ».

2.2.3. Pronoms personnels

Les pronoms personnels sont :

sg.		pl.
1	āna, na,	□na,
	anāya	□nāya
2m.	nta, ntāya,	ntūma,
	tta, tāya	ttūma
2f.	nti, ntiyya, tti,	ntūma,
	tiya	ttūma
3m.	huwwa	hūma
3f.	hiyya	hūma

2.2.4. Adjective

Les schèmes avec lesquelles se forme l'adjectif sont nombreux, parmi lesquelles on trouve par exemple les suivantes : 12ī3, 1#22ā3, 1a22ā3, 1ā2#3, 12#3, m#12ā3. Exemple : *zwīn* « beau, belle », *m#zyān* « bon », *ktīr* « beaucoup », *qlīl* « peu », *sxūna* « chaude », *xfīfa* « légère », *m##xū#* « malheureux », *m##qūl* « logique », *hbīl* « fou », *kām#l* 'complet', *#zīz* « cher », *bsī#* « simple », *m#skīn* « pauvre », *##ryān* « nu », *bār#d* « froid », *f#r#ān* « content ».

2.3. Morphologie verbale

2.3.1. Accompli / Inaccompli

Le r#māni présente à l'accompli une seule désinence pour le féminin et le masculin de la 2^{ème} personne du singulier. La 2^{ème} personne du pluriel prend la terminaison *-tu*. On constate l'alternance *-#t / -āt* pour la 3^{ème} personne du féminin du singulier : *d#xl#t – d#xlāt* « elle est entrée ». Au pluriel, la 2^{ème} et la 3^{ème} possèdent le morphème *-u*.

En ce qui concerne le préverbe exprimant la concomitance⁽⁹⁾, les données présentent toujours *ka-*, jamais *ta-*. Exemple : *ka-y#l#ab m#āhum* « il joue avec eux [en ce moment] », *ka-nqra w-ka-nxd#m* « j'étudie et je travaille », *ka-ndxul l-žžām## ka-nt#ann##* « j'entre à la mosquée et j'écoute », *ka-nqa#### t-tūb* « je coupe le tissu ».

Voici la conjugaison du verbe régulier à trois radicaux :

	sg.	pl.
1	fh□mt	fh□mna
2m.	fh□mti	fh□mtu
2f.	fh□mti	fh□mtu
3m.	fh□m	f□hmu
3f.	f□hm□t	f□hmu

Participe actif : *fāh#m*
Participe passif : *m#fhūm*

	sg.	pl.
1	n□fh□m	nf□hmu
2m.	t□fh□m	tf□hmu
2f.	tf□hmi	tf□hmu
3m.	y□fh□m	yf□hmu
3f.	t□fh□m	yf□hmu

Autres exemples de ce genre de verbes sont : *žm##, y#žm##* « recueillir », *l#ab, y#l#ab* « jouer », *g##d, y#g#ud* « s'asseoir », *xr#ž, y#xruž* « sortir » etc.

2.3.2. Impératif

L'impératif de la 2^{ème} personne féminin au singulier termine toujours avec le morphème *-i*, tandis que le masculin ne présente aucune terminaison. Exemple : 2m. *dxul*, 2f. *duxli* « entre ! », pl. « *duxlu !* »

2.4 Verbes irréguliers

2.4.1. Verbes sourdes

Conjugaison du verbe *š#dd* « tenir » :

	accompli		inaccompli	
	sg.	pl.	sg.	pl.
1	šōddīt	šōddīna	nšōdd	nšōddu
2m.	šōddīti	šōddītu	tšōdd	tšōddu
2f.	šōddīti	šōddītu	tšōddi	
3m.	šōdd	šōddu	yšōdd	yšōddu
3f.	šōddāt		tšōdd	

Participe actif : šādd
Participe passif : m#šdūd

Autres verbes de même catégorie sont : *daqq, yduqq* « frapper », *#all, y#ull* « ouvrir », *h#zz, yb#zz* « soulever » etc.

2.4.2. Verbe assimilé

Conjugaison du verbe *wg#f* « s'arrêter » :

	accompli		inaccompli	
	sg.	pl.	sg.	pl.
1	wgōft	wgōfna	nōwgōf	nwgōfu
2m.	wgōfti	wgōftu	tōwgōf	twōgfu
2f.	wgōfti		twōgfi	
3m.	wgōf		yōwgōf	
3f.	wōgf- ōt/-āt	wōgfu	yōwgōf	ywōgfu

Participe actif : wāg#f

Autres verbes de même catégorie sont : *w#al, y#w#al* « arriver » (part. actif wās#l) et *wž#d, y#wž#d* « être prêt ou être préparé » (part. actif wāž#d et passif mužūd) etc.

2.4.3. Verbe concave

Conjugaison du verbe *bān* « apparaitre » :

	accompli		inaccompli	
	sg.	pl.	sg.	pl.
1	bōnt	bōnna	nbān	nbānu
2m.	bōnti	bōntu	tbān	tbānu
2f.	bōnti		tbāni	
3m.	bān	bānu	ybān	ybānu
3f.	bānōt		tbān	

Participe actif : bāy#n

Autres verbes sont : *kān, y#kūn* « être, devenir » (part. actif : kāy#n), *žāb, yžīb* « amener » (part. actif *žāy#b*) etc.

2.4.4. Verbe défectueux

Conjugaison du verbe *bda* « commencer » :

	accompli		inaccompli	
	sg.	pl.	sg.	pl.
1	bdīt	bdīna	n□bda	n□bdāw
2m.	bdīti	bdītu	t□bda	t□bdāw
2f.	bdīti		t□bdāy	
3m.	bda	bdāw	y□bda	y□bdāw
3f.	bdāt		t□bda	

Participe actif : bādī

Participe passif : *m#bdi*

Autres verbes sont : *mša, y#mši* « aller » (part. actif : *māšī*), *hna, y#hna* « être tranquille » (part. actif *hāni*), *bqa, y#bqa* « rester » (part. actif *bāqi*), *šfa, y#šfi* « guérir quelqu'un » (part. actif *šāfi*) etc.

2.4.5. Autres verbes

Je présente ici des verbes qui présentent une conjugaison plus complexe et qu'ils ne sont pas attribuables aux précédentes catégories.

Conjugaison du verbe *ža* « arriver » :

	accompli		inaccompli	
	sg.	pl.	sg.	pl.
1	žīt	žīna	nži	nžīw
2m.	žīti	žītu	tži	tžīw
2f.	žīti		tži	
3m.	ža	žāw	yži	yžīw
3f.	žāt		tži	

Participe actif : žāy([10])

Le verbe *kāl* « manger » présente l'emploi de deux conjugaisons, *kāl* et *klā*⁽¹¹⁾ :

	accompli		inaccompli	
	sg.	pl.	sg.	pl.
1	k□lt ~ klīt	k□lna ~ klīna	nākul	nāklu
2m.	k□lti ~ klīti	k□ltū ~ klītū	tākul	tāklu
2f.	k□lti ~ klīti	~ klītū	tāk ^w li	
3m.	kāl ~ kla	klāw ~	yākul	
3f.	kāl□t ~ klāt	kālū	tākul	yāklu

Participe actif : wāk#l

Participe passif : *m#wkūl*

On remarque l'emploi dans la fraction rurale de Bouchane la suivante conjugaison du verbe « manger » : *āna k#llīt* « j'ai mangé », *nta/nti k#llīti* « tu m./f. a mangé », *huwwa klā* « il a mangé », *hiyya klāt* « elle a mangé », *#na k#llīna* « nous avons mangé », *ntuma k#llītu* « vous avez mangé » et *huma klāw* « ils/elles ont mangé ». Cette conjugaison concerne seulement l'accompli.

Conjugaison du verbe *ddā* « amener » :

	accompli		inaccompli	
	sg.	pl.	sg.	pl.
1	ddīt	ddīna	n□ddī	n□ddīw
2m.	ddīti	ddītu	t□ddi	t□ddīw
2f.	ddīti		t□ddi	
3m.	dda	ddāw	y□ddī	y□ddīw
3f.	ddāt		t□ddi	

Participe actif : *ddāy*

2.4.6. Futur

Les données signalent toujours l'emploi du participe *gādi* : *gādi t#ddi* « tu amèneras », *gādi n##ih wā##d* « je vais lui donner un ». Souvent on trouve *gādi* abrégé dans les formes *gā-* et *#a-* : *gā-nw#rrik kifās gādi d-dīr līb* « je vais te montrer comment tu vas le faire », *walakīn #a-ngūl āna* « mais, ça sera à moi de dire... ».

2.4.7. Présentativerā-

Très répandu dans tout le Maroc⁽¹²⁾, le présentative *rā-* est présente aussi dans la variété *r##māni*, souvent combiné avec les pronoms personnels suffixes : *rā-ni*, *rā-ka*, *rā-ki*, *rā-h*, *rā-ha* etc. Exemple : *rāh sraq b#zzāf* « il a volé beaucoup ». *rāni f#mt* « certes ! J'ai compris ».

3. SYNTAXE

3.1. Annexion

Pour exprimer l'annexion indirecte, le dialecte *re#māni* emploie toujours la particule *dyāl*. Cette construction est plus répandue de la construction à deux éléments comme dans l'expression *w#dd l#-#rām* « fils d'un chien ». On signale l'emploi de *tā#* seulement une fois dans le corpus dans l'expression *kās tā# atāy* « un verre de thé ». Exemple : *dyāl #-#yāf* « de l'invité », *dyālha* « d'elle », *š#āl dyāl l-māl* « combien d'argent », *l-x#dma dyālha zwīna* « son travail est beau », *šūfl-#aqliyya dyālhum ki dāyra...* « il faut voir comment elle est leur mentalité ».

3.2. Pronom relatif

Le seul est invariable pronom relatif est *lli*. Exemple : *w# n#ayb līb l-masa#il lli xā##āh* « je lui arrange les choses dont il a besoin », *#asāb #-#āla lli #andi* « selon la salle que je possède », *l-mo#il lli bāga l-m#drāsa* « le modèle que l'école veut ».

On trouve aussi la présence du pronom relatif au début de phrase : « *lli ka-yš#dd qall m#n sta w-tlatīn āl#f m#lyūn ra-ka-yts#mma m#n l-fuqarā* » « Celui qui gagne moins de trente-six mille millions est appelé

pauvre ! », « *lli #arr#k #līha ydu, ta huwwa bğayt Llāh yšafīh* », « Celui qui bourge pour cela ses mains, je voudrais que Dieu le guérisse ! ».

4. PARTICULES

4.1. Prépositions

Parmi les prépositions les plus fréquent on trouve *fi* « dans » (aussi : *f#* et *f-*), *m#a* « avec » (souvent avec métathèse : *#ma*), *b#-* ou *b-* « avec, par, dans », *#la* « sur » (parfois avec métathèse dans la forme *##l*) etc.

4.2. Adverbes

Pour les adverbes on mentionne *hna* « ici », *lhīh* « là-bas », *t##t* « dessous », *fūg* « au-dessus », *guddām* « devant », *barra* « dehors », *gb#l* « avant », *m#n b##d* « après », *fāš* « quand » (mais aussi *m#nni* et *īmta*), *daym#n* « toujours », *daba* « maintenant » etc.

5. CONCLUSION

En conclusion on peut dire que le dialecte *ma#qilian* de la région de *R#āmna* présente des traits linguistiques typiques des parlers bédouins et ruraux du Maroc, comme la tendance à l'emphatisation ou la réalisation sonore de l'occlusive uvulaire sourde /q/. Il n'y a pas des différences significatives entre la variété urbaine de Benguerir et la partie rurale de la région. Le corpus montre une variation en ce qui concerne uniquement des éléments lexicaux et de quelque trait phonétique différent. Cette variété partage plusieurs éléments avec le dialecte *ma#qilian* de *Z#īr*, comme le phénomène de l'emphatisation, la sonorisation de /q/, la conjugaison verbale (presque identique), le système pronominal etc. En revanche, il faut observer que le dialecte de *Z#īr* présente en même temps des divergences claires : le préverbe *ta-* à l'inaccompli, la conservation des interdentes, le passage /m/ > /b/ et l'annexion analytique avec *tā#*.

BIBLIOGRAPHIE

- AL-#A#RI, A. 2013. *Al-Ra#āmina, al-qabīla bayna l-maxzan wa-z-zāwiya*. al-Ribā#, Manšūrāt dafātīr al-#ulūm al-insāniyya, Top Press.
- AGUADÉ, Jorge & ELYAACOUBI, Mohammad. 1995. *El dialecto árabe de Skūra (Marruecos)*. Madrid, CSIC.
- AGUADÉ, Jorge. 1996. «Notas acerca de los preverbios del imperfectivo en árabe dialectal magrebí». *EDNA* 1, pp. 197-213.
- AGUADÉ, Jorge. 1998. « Un dialecte ma#qilien : le parler des Z#īr au Maroc ». Dans : Jordi Aguadé, Patrice Cressier & Ángeles Vicente (eds.). *Peuplement et arabisation au Maghreb Occidental. Dialectologie et histoire*. Zaragoza, Universidad de Zaragoza.
- AGUADÉ, Jorge. 2002. «Arabe marroquí (Casablanca)». En: Frederico Corriente & Ángeles Vicente (ed.). *Manual de dialectología neoarabe*. Zaragoza, Instituto de Estudios Islamicos y del Oriente Proximo, Zaragoza., p. 281-308
- AGUADÉ, Jorge. 2003. «Notes on the Arabic dialect of Casablanca (Morocco)». In: *AIDA 5th Conference Proceedings*, Cádiz, pp. 301-308.

- AGUADÉ, Jorge. 2013. «Zum arabischen Dialekt von Settat (Marokko)». In: Renaud Kutu, Ulrich Seeger und Shabo Talay (Herausgegeben von). *Nicht nur mit Engelszungen. Beiträge zur semitischen Dialektologie Festschrift für Werner Arnold zum 60. Geburtstag*, Harrassowitz.
- CAUBET, Dominique. 1992). « *Deixis, aspect et modalité : les particules hā- et ra- en arabe marocain* ». Dans : Mary-Annick Morel & Laurent Danon Boileau (éd.). *La deixis. Colloque en Sorbonne, Juin 1990*. Paris, pp.139-149.
- CAUBET, Dominique. 1993. *L'arabe marocain*. I. *Phonologie et morphosyntaxe*. II. *Syntaxe et catégories grammaticales, textes*. Louvain, Peeters.
- CAUBET, Dominique. 2011. «Moroccan Arabic». In: Versteegh K. (ed.). *Encyclopedia of Arabic Language and Linguistics*. Vol. I, Leiden-Boston, Brill.
- DOUTTÉ, Edmond. 1905. *Merrâkech*. Paris, Comité du Maroc.
- DURAND, Olivier. 2004. *L'arabo del Marocco. Elementi di dialetto standard e mediano*. Roma, Università degli Studi di Roma 'La Sapienza'.
- DURAND, Olivier. 1991. «I preverbi dell'imperfettivo in arabo dialettale». *RSO* 65, pp. 1-10.
- EL YAACOUBI, Mohammad. 1998. « A propos de la classification des dialectes du Sud du Maroc : l'exemple de Skūra ». Dans : Jordi Aguadé, Patrice Cressier & Ángeles Vicente (eds.). *Peuplement et arabisation au Maghreb Occidental. Dialectologie et histoire*. Zaragoza, Universidad de Zaragoza, pp. 151-156.
- MOSCOSO, Francisco. 1999. « Estudio lingüístico de un dialecto árabe hilalí del Sūs (Marruecos) ». *EDNA* 4, pp. 25-54.
- MARÇAIS, Philippe. 1977. *Esquisse grammaticale de l'arabe maghrébin*. Paris, Maisonneuve.
- MARJANI, Issam. 2017. «Sulla particella del presentativo #ā- dell'arabo marocchino». In: Giovanna MAROTTA et alii (ed.). *Strutture linguistiche in diacronia*. Pisa, PUP.

NOTES

* E-mail: issam.marjani@cli.unipi.it.

[[1]] Cette description est basée sur un corpus de 50 enregistrements et 15 interviews. Les données présentées dans cet article font partie d'un corpus plus vaste de prochaine publication sous forme de monographie sur la variété dialectale de la région de R#āmma, dont je ne donne ici que quelque aspect linguistique, précédé par quelque information d'ordre historique.

[[2]] Al-#A#rī 2013 : 14-15.

[[3]] Doutté 1905 : 310-311.

[[4]] Al-#A#rī 2013 : 30.

[[5]] L'inventaire consonantique est le suivant : /b/, /#/, /m/, /#/, /w/, /f/, /t/, /#/, /d/, /#/, /s/, /#/, /š/, /ž/, /z/, /y/, /l/, /#/, /n/, /#/, /r/, /#/, /k/, /g/, /q/, /x/, /ğ/, /#/, /#/, /h/.

[[6]] Voir Elyaacoubi 1998 : 152-153 et aussi Aguadé 1998 : 143.

[[7]] Voir par exemple le dialecte de Sūs décrit par Moscoso 1999 : 28.

[[8]] Pour l'arabe marocain voir Caubet 1993 et 2011.

[[9]] Pour une vision plus générale sur les préverbes de l'inaccompli voir Durand 1991 et Aguadé 1996.

[[10]] On remarque que dans la partie rurale māži est employé aussi comme participe.

[[11]] Voir O. Durand 2004 : 133.

[[12]] Sur la particule rā- dans l'arabe marocain voir Caubet 1992 et Marjani 2017.